

Editionshinweise / Notices éditoriales

Briefausgabe

Die vorliegende Ausgabe versammelt die Briefe von Wilhelm Uhde an fünf Adressaten. Ihre Quellen sind autographe oder maschinenschriftliche Briefe (Briefe Nr. S 11, M 1, M 15, M 27), die Uhde zwischen 1910 und seinem Tod 1947 verfasste. Sie enthalten vereinzelt fremdschriftliche Zusätze wie diejenigen seiner Schwester Anne-Marie Uhde. Die Überlieferungsträger sind meist beschriebene Papierblätter, in einigen Fällen Vordrucke mit Briefkopf oder Postkarten. Es handelt sich nicht um Briefkonzepte, Abschriften o.ä. (mit Ausnahme des undatierten Briefes Emil Szittyas an Anne-Marie Uhde [Brief Nr. S 18]), bei den maschinenschriftlichen Briefen lässt sich dies jedoch nicht mit Sicherheit ausschließen. Hingegen umfasst der editierte Text alles Niedergelegte wie Adresse, Anrede oder Postscripta oder Hinzufügungen des Empfängers, die wir einschließlich gedruckter Kopfbogen als Überlieferungseinheit behandeln.

Die Briefe werden mit einer vom Namen des Adressaten abgeleiteten Sigle durchgehend nummeriert, gefolgt von der Datumsangabe mit absteigender Anordnung. Da wir die Briefe nach Adressaten gruppiert wiedergeben, gilt dies als Kopfleiste. Mit den durch den Schreiber regelmäßig angegebenen Angaben entfallen Zusatzangaben zu Schreibort und Wohnort des Adressaten. Der Kolummentitel benennt den Adressaten sowie den Zeitraum der geschriebenen Briefe.

Der edierte Brieftext ist hinsichtlich Orthographie und Zeichensetzung textgetreu wiedergegeben. Uhdés Großbuchstaben (M, P, V) sind allerdings oft von den Kleinbuchstaben schwer zu unterscheiden. Streichungen, einfache oder mehrfache Unterstreichungen, das Hochstellen von Buchstaben oder Silben, das Auszeichnen von Worten mit Kapitälchen werden nachvollzogen. Gegebenenfalls bedeutsame Zusätze oder Änderungen des Schreibers werden in den Anmerkungen vermerkt. Worttrennungen wurden in der Wiedergabe des Textflusses aufgelöst, hingegen werden die Seitenwechsel der Autographen in eckiger Klammer mit Angabe der vorgängigen und nachfolgenden Seite [2/3] kenntlich gemacht. Rand- oder Seiteneinschübe werden in der Briefausgabe in den Anmerkungen vermerkt.

Der Anmerkungsapparat führt neben der Angabe bedeutsamer Textänderungen oder Abweichungen von Schreibkonventionen den Kontext von Orten, Ereignissen und genannter Kunstwerke an. Zusätze von fremder Hand werden in den Anmerkungen angeführt. Die Anmerkungen dienen in erster Linie als Einzelstellenkommentar und einer thematischen Kommentierung.

Zeilenfälle der Adresse, in Anrede und Grußformel, Postscripta werden soweit im Satz möglich unter Nachvollzug der Schreibraumordnung, der eigentliche Brieftext jedoch als Fließtext wiedergegeben, der alle Absatzbildungen der Quelle berücksichtigt. Herausgeber-Ergänzungen und diakritische Zeichen sind auf das unbedingt notwendige Maß

beschränkt. Französischsprachige Briefe werden in französischer Sprache kommentiert. Die Aufbewahrungsorte der Originalbriefe finden sich mehrheitlich bei den Erben der Empfänger. Die Nachlässe von Richard Möring und Emil Szittyta werden im Deutschen Literaturarchiv Marbach aufbewahrt. Einige Briefe Richard Mörings liegen zudem im Pariser Musée Maillol (Briefe Nr. M 4, 7, 9, 19), während sich der Brief Emil Szittyas an Anne-Marie Uhde in einer Privatsammlung befindet.

Textausgabe

Der Abdruck der beiden Texte *Mona Lisa und Olympia* und *Der Sammler* folgt wie derjenige der Briefe einer textgetreuen Wiedergabe. Seitenwechsel der Originaltexte werden im Fließtext in eckigen Klammern [2/3] angezeigt. Die Überlieferung der Texte wird in den Einleitungen dargestellt.

Die zahlreichen, aufschlussreichen Streichungen und Korrekturen des Verfassers im Autograph des Textes *Der Sammler* werden, um den Anmerkungsapparat nicht zu sehr zu belasten und einen unmittelbaren Eindruck der Textgenese zu geben, wie folgt wiedergegeben: Streichungen werden im Textfluss als solche, jedoch ausgegraut nachvollzogen. Die Einschübe wurden in den Fließtext eingefügt und zur Kenntlichmachung in serifenloser Schrift wiedergegeben.

Dem Wunsch Wilhelm Uhdes nach fünfzig vorgesehenen, aber von ihm nicht genau benannten Illustrationen, haben wir mit dem Einfügen von dreißig Abbildungen zu entsprechen versucht. Dabei wurden nur Werke in einer Abbildung wiedergegeben, die sich zu Uhdes Zeiten im Musée du Louvre befanden (davon heute viele im Musée d'Orsay).

Das **Namensregister** verzeichnet für Brief- und Textausgabe Namen natürlicher oder historischer Personen, Künstlernamen und Namen von Galerien, die — soweit sie sich um Zeitgenossen Uhdes handeln — mit einer Kurzbiographie versehen sind, die den Bezug zu Uhde herstellen. Der Stellenverweis erfolgt über die Seitenzahl der Nennung in diesem Band.

Édition des lettres

La présente édition reproduit les lettres de Wilhelm Uhde adressées à cinq destinataires. Ses sources sont des lettres manuscrites ou dactylographiées (lettres n° S 11, M 1, M 15, M 27) que Uhde a écrites entre 1910 et sa mort en 1947. Elles contiennent en partie des annotations rédigées par d'autres personnes comme celles de sa sœur Anne-Marie Uhde. Les supports sont la plupart du temps des feuilles de papier écrites; dans quelques cas, il s'agit de pré-imprimés avec en-tête ou encore de cartes postales. Il ne s'agit ni de brouillon de lettres, ni de transcriptions ou autres (à l'exception de la lettre non datée d'Emil Szittyà à Anne-Marie Uhde [lettre n° S 18]), mais dans le cas des lettres dactylographiées, cela n'est pas à exclure avec certitude. En revanche, le texte édité comprend tout ce qui a été couché sur papier par écrit comme l'adresse, la formule de politesse, le postscriptum ou encore les ajouts du destinataire, que nous traitons tout comme les papiers à en-tête imprimés en tant qu'unité de transmission.

Les lettres sont numérotées en continu avec un sigle dérivé du nom du destinataire, suivi de l'indication de la date par ordre décroissant. Les lettres sont groupées par destinataire, dont le nom figure dans l'en-tête. Les indications régulières données par l'auteur permettent de ne pas rajouter d'informations supplémentaires comme le lieu d'écriture ou le lieu de résidence du destinataire. En plus du destinataire, la période d'écriture des lettres est également indiquée dans l'en-tête.

L'édition des lettres est fidèle au texte d'origine en termes d'orthographe et de ponctuation. Les majuscules de Uhde (M, P, V) sont souvent difficiles à différencier des minuscules. Des ratures, des soulignements simples ou multiples, l'exposant de lettres ou syllabes, le marquage de mots par des petites capitales ont été reproduits. D'éventuels ajouts ou changements significatifs de l'auteur sont mentionnés dans les notes. Les coupures de mots ont disparu dans le flux du texte; en revanche, les sauts de page des autographes ont été signalés entre crochets avec une indication de la page précédente et suivante [2/3]. Dans l'édition des lettres, les insertions dans les marges ou dans les pages sont renvoyées dans les notes. Outre le fait d'indiquer les modifications de texte significatives, ou encore toute déviation des conventions d'écrit, l'ensemble des notes fait état du contexte des lieux, des événements et des œuvres d'art cités. Les rajouts écrits par quelqu'un d'autre que l'auteur sont renvoyés en notes. Les notes servent avant tout de commentaire ponctuel, ainsi que de commentaire thématique.

Les alignements de texte de l'adresse, de la formulation du titre de politesse et de salutation, ainsi que du post-scriptum ont, dans la mesure du possible, été reproduits à l'identique des écrits originaux. Mais le texte même de la lettre est édité en continu, en tenant compte de tous les paragraphes de la source. Les ajouts de l'éditeur et les signes diacritiques sont limités au strict nécessaire. Les commentaires sur les lettres écrites en français sont en langue française.

Les originaux des lettres se trouvent la plupart du temps chez les héritiers des destinataires. Les successions de Richard Möring et de Emil Szittyà sont conservées au

Deutsches Literaturarchiv Marbach. D'autres lettres de Richard Möring sont au Musée Maillol à Paris (lettres n° M 4, 7, 9, 19) alors que la lettre d'Emil Szittyà à Anne-Marie Uhde se trouve dans une collection privée.

Edition des textes

L'édition des deux textes, *Mona Lisa und Olympia* et *Der Sammler* suit, comme celle des lettres, une reproduction fidèle du texte. Le saut de pages des textes originaux est mentionné dans le flux du texte entre des crochets [2/3]. L'historique des textes est présenté dans les introductions.

Les nombreuses ratures et corrections instructives effectuées par l'auteur dans le manuscrit *Der Sammler* sont, pour ne pas surcharger l'ensemble des annotations, tout en permettant une compréhension immédiate de la genèse du texte, reproduites comme suit : les ratures sont saisies dans le flux du texte en tant que telles, mais en surbrillance grise. Les passages rajoutés sont insérés dans le flux du texte et rendus reconnaissables grâce à une police sans empattements.

Wilhelm Uhde avait prévu cinquante illustrations, mais sans les nommer précisément. Nous avons donc tenté de satisfaire sa demande en insérant trente reproductions d'œuvres se trouvant au Musée du Louvre à l'époque de Uhde (dont bon nombre d'entre elles se trouve aujourd'hui au Musée d'Orsay).

Pour l'édition des lettres et des textes, l'**index des noms** répertorie les noms de personnes physiques, les noms d'artistes et les noms de galeries qui, pour autant qu'il s'agisse de contemporains de Uhde, sont pourvus d'une notice biographique établissant le lien avec Uhde. À l'index des noms, sont indiqués les renvois de numéro de page de ce volume.

